

SUD OUEST Lundi 28 septembre 2020

# Bergeracois

## Le CFA change de directeur

**GRAND BERGERACOIS** Après trente-sept ans passés dans l'établissement, Fabien Dijos, le directeur, prend sa retraite

C'est avec la satisfaction du devoir accompli que Fabien Dijos part à la retraite, après avoir réalisé toute sa carrière professionnelle au Centre de formation des apprentis (CFA) du Grand Bergeracois, à Bergerac.

« Je suis au CFA depuis 1983, cela fait donc trente-sept ans. Cela fait un peu dinosaure, mais j'assume », clame celui qui est devenu directeur il y a dix ans, après avoir été formateur en matières scientifiques. Et de poursuivre : « Si j'ai le sentiment de ne pas être poussiéreux, c'est parce que, parallèlement à mon travail de formateur, j'ai moi-même entamé un parcours de formation universitaire pour obtenir un doctorat en sciences de l'éducation. Au-delà du titre, ce que je retire de cette expérience, c'est que j'ai, moi aussi, fait un parcours d'apprentissage comme les jeunes qui sont chez nous. »

### Une réforme réussie

Concernant l'apprentissage en lui-même, il a connu récemment une nette évolution avec la réforme de 2018. Après une année transitoire en 2019, cette réforme a pris sa pleine mesure cette année, malgré le contexte compliqué dû au Covid-19. Une réforme que Fabien Dijos trouve réussie, en dépit des inquiétudes du début : « Cela a donné davantage de latitude aux CFA histor-

ques et un gain très important de réactivité. » Tout cela du fait d'un changement du mode de financement, qui donne davantage de moyens à la filière de l'apprentissage. « Avant, nous étions financés par les Régions. Aujourd'hui, le financement est assuré par des opérateurs de compétences (Opco), sous l'égide de France compétences. Cette réforme a eu pour effet que le financement soit davantage issu des taxes d'apprentissage. La part de la taxe qui revient aux CFA est ainsi passée de 51 à 83 %. »

Cependant, les Conseils régionaux ne sont pas complètement absents du nouveau mode de fonctionnement, puisqu'ils restent présents pour le financement des investissements.

### Meilleure image

Quant à l'image de l'apprentissage, le jeune retraité constate qu'elle a elle aussi progressé, même si du travail reste encore à faire dans ce domaine. « Il y a trente ans, l'apprentissage pouvait être considéré comme une voie de garage. On remarque aujourd'hui une évolution, avec de plus en plus de jeunes qui se tournent vers l'apprentissage après le bac. En revanche, c'est toujours un peu difficile sur les premiers niveaux de formation, notamment en termes de recrutement. Actuellement en Bergeracois, malgré les de-



Fabien Dijos dirigeait le CFA du Grand Bergeracois depuis dix ans. PHOTO JEAN-LUC CHANTEAU

## Une femme à la tête du centre

Présente au CFA du Grand Bergeracois depuis le 1<sup>er</sup> septembre, Lyne Dupuy succède à Fabien Dijos. D'abord artisanne, elle a été directrice d'un centre de formation professionnelle privé dans le domaine de l'esthétique, par la suite transformé en CFA. « J'ai une culture de la très petite entreprise, de l'artisanat et du commerce. Ici, je retrouve tout ce que j'aime », explique-t-elle. Et Fabien Dijos de faire remarquer : « Le profil de M<sup>me</sup> Dupuy me semble très en phase avec ce que peut générer la réforme. »



Lyne Dupuy est la nouvelle directrice. PHOTO JEAN-LUC CHANTEAU

mandes des entreprises, il nous manque des jeunes, en particulier dans les secteurs de l'hôtellerie et de la coiffure. »

Enfin, Fabien Dijos a noté, ces dernières années, une évolution des demandeurs. « On voit de plus en plus

de jeunes adultes et d'adultes qui font des reconversions. » L'évolution du CFA a été accompagnée d'une labellisation Qualiopi. « Je tenais à transmettre une situation la plus saine possible à M<sup>me</sup> Dupuy [lire ci-dessus] », conclut Fabien Dijos.